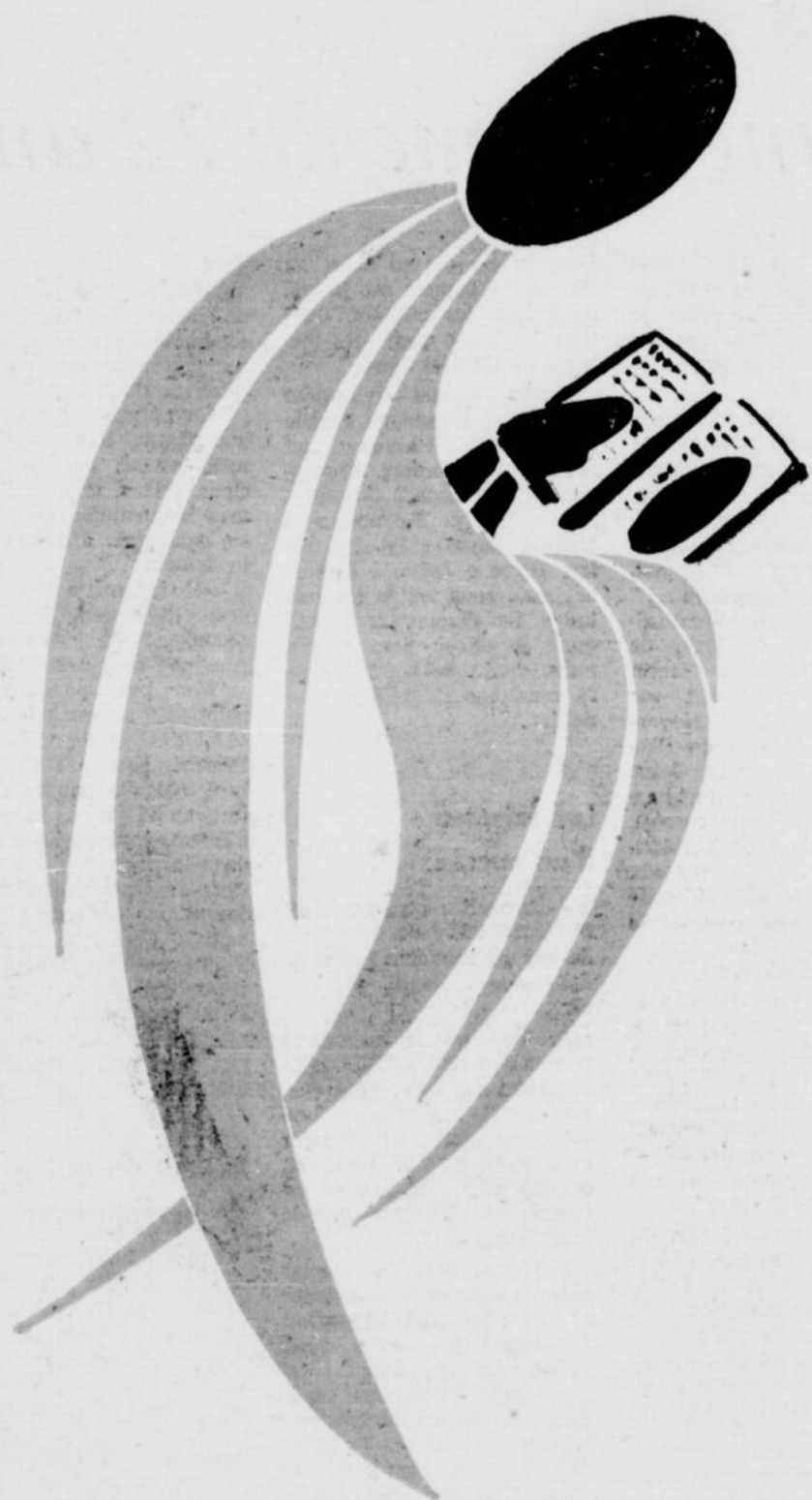




la lecture

une force
un tremplin

la semaine des bibliothèques canadiennes, du 10 au 17 avril

le 7e salon du livre de montréal, du 8 au 13 avril

TINTIN et MILOU

*sont nés il y a 36 ans
de la plume d'un jeune homme de 22 ans*

C'EST UN CRI d'admiration et d'étonnement que poussent les voyageurs débarquant au Midi à Bruxelles lorsqu'ils lèvent la tête vers l'immense enseigne lumineuse, de cinq mètres de hauteur, qui tourne au vent et reproduit les traits des deux célèbres personnages d'Hergé.

Hergé c'est Georges Remi ou plus exactement Remi Georges. Oui, vous y êtes!... R.G. ... Hergé.

Il y a trente-six ans cette année, que Tintin et Milou sont nés de la plume imaginative d'un jeune homme de vingt-deux ans, à l'époque photographe au quotidien "Le vingtième siècle" aujourd'hui disparu.

Actuellement douze millions d'albums relatent les aventures de Tintin (vingt

épisodes circulent à travers le monde du Japon aux U.S.A., du Congo belge à la Norvège, du Brésil à la Suède en passant par la France, où son succès est phénoménal, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, la Suisse, la Hollande... et naturellement le Québec.

Tintin et Milou sont devenus Kuifje et Bobbie, Tintin et Snowy, Tim und Struppi, Tim Time Romram. Le très digne et très sérieux "Times" leur a consacré un éditorial dans son "Literary Supplement" sous le titre "The Epic Strip: Tintin crosses the Channel". L'hebdomadaire "Match" a fait de même.

A la BBC le commentateur Oliver Todd prononce une causerie sur "Tintin et l'humanisme européen"; à Paris des étudiants présentent des thèses sur la "Philosophie et

Tintin"; une escadrille de chasse de la Force aérienne belge se place sous l'illustré patronage du petit bonhomme à houppette; à Hassi-Messaoud, l'album "Tintin et l'or noir" est couvert d'illustres signatures, du général de Gaulle au professeur Emery; à Montréal le parc des lamas au jardin zoologique est baptisé "Le Temple du Soleil"; des Soeurs du Père de Foucauld expliquent les albums de Tintin aux petits Indiens du Matto Grosso; à Polambakam, au centre belge de lutte contre la lèpre, la bibliothèque comprend dix albums de Tintin; à Madagascar, à New Delhi, à Lisbonne, à Tamarassat, la capacité de séduction exercée par les livres d'Hergé est totale...

La TV américaine a passé des bandes animées sur le héros, et le cinéma a tiré deux films des aventures de Tintin, accueillis triphalement.

Tintin est né en 1929

En un mot comme en mille, il s'agit donc bien d'un phénomène qui demande une explication. C'est à Georges Remi lui-même que nous l'avons demandée, au cours de l'interview qu'il a bien voulu nous accorder...

"C'est en 1929, il y a trente-six ans, que Tintin a vu

le jour, nous a dit Georges Remi. Il avait un ancêtre. Dans "Le boy-scout belge" je dessinais les aventures de "Totor, chef de la patrouille des Hannetons".

Le directeur du "XXe siècle" qui lançait précisément un supplément pour enfants, songea à moi. J'avais été employé aux abonnements, j'étais devenu photographe au même journal. J'acceptai, mais avec appréhension...

Depuis, plus de vingt albums ont vu le jour, de "Tintin au Congo" à "Tintin au Tibet" en passant par l'URSS, les USA, le Moyen-Orient (Les Cigares du Pharaon), la Chine (Le lotus bleu), l'Amérique latine (L'homme à l'oreille cassée), l'Ecosse (L'île noire), l'Afrique du Nord (Le crabe aux pinces d'or), le Pôle (L'étoile mystérieuse) sans compter la lune... avant les Soviétiques et les Américains.

Ajoutez-y pour faire bonne mesure "Le secret de la Licorne", "Coke en stock", "L'affaire Tournesol", "Le trésor de Rackam le Rouge", "Les sept boules de cristal" et "Le temple du Soleil" — sans oublier, bien entendu "Le sceptre d'Ottokar".

— Je suis un amateur, dit modestement Hergé...

...mais il se garde d'ajouter que le capitaine Haddock, le professeur Tryphon Tournesol, les deux Dupont sont devenus des personnages quasi-vivants en Al-

lemagne comme au Siam, au Danemark comme au Brésil, dans tous les milieux, dans tous les pays, pour des lecteurs de tous les âges.

Certes Dupond et Dupont deviennent Jansen en Jansen à la Haye, Schulte et Schulte à Francfort, Thompson and Thomson à Coventry, Hernandez y Fernandez à Madrid, Rosso e Rossi à Milan, Zigue e Zague à Lisbonne, mais sous toutes les latitudes ils demeurent identiques à eux-mêmes, ahuris, niais, pleins de bonne volonté, comiques et gaffeurs éternels...

Les raisons d'un succès

— A quelles causes profondes attribuez-vous le succès de vos personnages? demandons-nous à Hergé, qui sourit...

"Je crois que les enfants se reconnaissent dans Tintin, ils admirent son cœur généreux, son sens de la justice, sa bravoure, sa bonté. Ils réalisent qu'il vit dans "du réel" et, d'autre part, les adultes retrouvent en Tintin un peu de leur jeunesse..."

— L'exactitude des dessins aide sans aucun doute à créer ce sens du réel. Comment faites-vous pour être aussi précis?

"Je le dis moi-même, mais c'est un fait, je suis très méticuleux. J'y tiens. Tous les détails d'une caravelle, d'un avion, d'un char, d'un amphibie, d'une maison, d'un temple, d'une auto, d'une fusée sont repris intégralement. Les enfants y sont très sensibles et quand il y a une minuscule erreur, ils réagissent, qu'ils soient de New Delhi (tel l'aimable garçonnet qui envoya à Hergé la description d'un policier local, avec photos et couleurs) ou de Miami (tel cet autre qui signala que le capitaine Haddock n'avait que deux galons, ce qui est trop peu pour un vieux commandant de navire)..."

Les traces de l'homme des neiges

Georges Remi nous promène à travers le magnifique studio, clair, aéré, lumineux, élégant, dans lequel travaillent ses collaborateurs. Tous dessinent en s'aidant de dizaines de photos, de livres, de maquettes, ils vont sur place afin de mieux s'inspirer de la réalité.

Les légendes en chinois sont vérifiées par l'ambassade de Chine à Bruxelles, celles qu'on met dans la bouche d'un Indien le sont par les services officiels de l'Inde.

Tout est correct, exact, vrai, authentique. Les empreintes de l'homme des neiges ont été expliquées par Maurice Herzog qui les avait vues sur place... C'est tout dire...

"Un enfant m'a signalé que Tintin, dans telle aventure, portait des souliers à clous. C'était une erreur, car mon bonhomme se trouvait en montagne. J'ai corrigé le lendemain..."

— Comment avez-vous composé et croqué vos personnages? En partant de gens que vous connaissez?

"Non pas, plus exactement en y songeant... Tournesol c'est le professeur Piccard. Non pas sa caricature, mais deux ou trois traits, fort typiques, la pomme d'Adam, le cou, les cheveux dans la nuque... Un receveur de tram bruxellois m'a fourni une belle tête de MP anglais. Certains voient dans Tintin une caricature de mon frère qui fut major à la Force publique au Congo. Ce n'est pas exact. Ou ce n'était pas dans mes intentions, en tout cas..."

Auteur en quête de personnages

Aujourd'hui Hergé, aidé dès le début par Madame Remi, travaille avec de nombreux collaborateurs. Son succès est amplement justifié. Quelques dessins supposent des tonnes de photos. Un dessin demande dix maquettes, vingt scripts se succèdent et varient le suspense. Dès lors songez à la somme d'efforts qu'il a fallu pour vingt albums et dites-nous si les douze millions d'albums en circulation dans le monde ne font pas de Georges Remi un véritable phénomène...

Pour l'heure, il circule dans son bureau, en bras de chemise. Ses yeux sont vifs, ses cheveux courts, son allure sportive. Son nez pointu et droit, son menton rond et bas. Modeste, précis, efficient, souriant et direct.

Ce Bruxellois n'a guère voyagé, aussi paradoxal que cela paraisse. Mais il a une excuse: il n'a pas le temps. Tintin l'appelle!

Dans son appartement de Bruxelles, dans sa villa du Brabant wallon, dans son studio, au milieu d'œuvres d'art, de jolies fleurs, de tableaux, de sculptures (dont une belle tête de Tintin, due au talent de l'Anversois Neujean), Hergé circule, auteur en quête de personnages...

De toutes les couleurs et sous toutes les latitudes.

Georges Remi, c'est la preuve par neuf qu'on peut intéresser petits et grands sans mettre du sang à la une, en gardant fraîcheur, bonne humeur, spontanéité et sens de la poésie...

la seule revue
de langue française
consacrée à
l'industrial
design

esthétique
industrielle

70

image de firme

specimen gratuit sur demande
Editions de clermont
38 bd Raspail paris 7e

Un million et demi de personnes lisent. . .

LE COURRIER DE L'UNESCO

"Une fenêtre ouverte sur le monde"

Enrichis d'excellents documents photographiques, les articles du Courrier donnent une image vivante de l'humanité en évolution, des grandes aventures de la science et des problèmes de notre siècle.

Ce périodique mensuel, écrit dans un style attrayant, constitue une véritable source d'enrichissement pour toute la famille.

Abonnement: Un an (12 numéros) \$3.00

Deux ans (24 numéros) \$5.50

En vente à la Librairie de l'Imprimeur de la Reine
Edifice Aeterna-Vie, 1182 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Pour comprendre demain

lisez *Maintenant*

Prêtres mariés: H.-M. Robillard, O.P.

Rapport Parent et Bourgeoisie menacée: J.-Y. Morin

Abonnement: \$5.00

Etudiant: \$3.50

2715, Côte-Ste-Catherine, Mtl 26

Tél.: 739-2758

Tous les mois

les ÉCRITS de PARIS

étudient à fond les problèmes politiques, historiques, intellectuels se rapportant à l'actualité.

La première des grandes revues parisiennes: pour la défense de la civilisation occidentale et pour la liberté de l'esprit.

Spécimen sur demande:

354, rue Saint-Honoré,
Paris (1er)



Hergé,
alias
Georges
Rémi

Comment et pourquoi TINTIN a conquis le Québec

TINTIN a eu 36 ans cette année, plus exactement le 10 janvier dernier, mais il est demeuré le même modeste jeune homme de ses débuts. Depuis sa création dans un journal de Bruxelles, il a parcouru avec son fidèle Milou de nombreux pays dans les pages de ses 21 albums et a vécu de multiples aventures dans les mains de ses dizaines de millions de lecteurs.

C'est la première fois que son créateur, Hergé, vient au Canada où il passe quelques jours à l'occasion du Salon

du livre de Montréal. De son vrai nom Georges Rémi, ce Belge espère bien réunir assez de documentation lors de son séjour parmi nous pour écrire une nouvelle aventure de Tintin et de Milou au Québec. Où se passera l'action? C'est encore un secret que Tintin dévoilera et résoudra pour ses lecteurs dans un prochain album. En tout cas, il y a suffisamment de sujets d'intérêt au Québec pour que Hergé en fasse un récit plein d'imprévus.

Tintin est devenu rapidement le héros de toute la

jeunesse du monde francophone, depuis l'Europe jusqu'au Québec en passant par l'Afrique. Face à des héros américains comme Superman, Mandrake, le Fantôme, il n'a pour lui que son ingéniosité à résoudre les problèmes les plus difficiles. Il n'a recours à aucun truc de magie ni à aucune démonstration de force pour lutter contre les redoutables trafiquants internationaux ou les sauvages Indiens de l'Amérique du Sud. Il ne s'entoure d'aucun mystère et combat avec toute la fraîcheur de sa jeunesse.

Evidemment, Milou complique quelquefois la situation mais tout est bien qui finit bien. Tintin ne craint ni le froid du Tibet ni le soleil de l'Arabie. Quant aux voyages interplanétaires, il est un cosmonaute averti depuis qu'il s'est promené sur la lune. C'est peut-être pour cela qu'il concurrence avec succès les exploits des héros américains qui sont tous des êtres exceptionnels et dont les actions ne peuvent être accomplies par le commun des mortels. Il n'est pas un Tarzan mais, comme lui, il est le défenseur des faibles et punit les méchants. Chaque enfant se reconnaît en lui.

Une renommée internationale

Sait-on assez qu'il est également un héros dans d'autres pays où ses albums ont été traduits en plusieurs langues? Suivant la langue, on a changé le nom de son fidèle compagnon à quatre pattes car Milou a une consonance incompatible avec l'espagnol par exemple: il devient alors Mariposa.

Le premier album des aventures de Tintin et de Milou a paru d'abord en bandes dessinées en 1929. Il s'appelait "Tintin au pays des Soviets". Aujourd'hui, cet album est absolument introuvable et est devenu une pièce de musée que les collectionneurs s'arrachent à prix d'or. Le prochain à paraître est "Les Oranges bleues" dont on a déjà tourné un film qu'on a pu voir récemment à Montréal et que des milliers de jeunes ont admiré. Ce n'était d'ailleurs pas le premier film de Tintin mais bien le second puisque "Le mystère de la Toison d'Or" avait fait le tour du monde il y a quelques années. Le dernier album a été publié en 1963 et s'appelait "Les Bijoux de la Castafiore", qui mettait comme personnage central une chanteuse d'opéra qu'on avait déjà eu l'occasion de voir à quelques reprises dans d'autres aventures du jeune héros.

Une autre raison qui explique le succès des albums de Tintin est que Hergé crée des centaines de personnages qu'il fait apparaître ici et là dans des rôles mineurs. Il les tient en réserve pour le cas toujours possible où, dans une autre histoire, il pourrait développer leur personnalité. Ce qui permet d'un album à l'autre de retrouver des personnes qu'on connaît déjà. Ainsi chaque album est en quelque sorte la suite des autres et le jeune lecteur n'est pas désemparé. Il faut ajouter à cela les pittoresques colères du capitaine Haddock, les désastreuses dis-

"C'est par les livres que nous atteignent les idées, les rêves, les cris, les espoirs, les conquêtes et les angoisses des générations qui nous ont précédés. C'est par les livres que nous devenons conscients des courants spirituels qui nous entraînent à la surface de notre temps."

GUY FREGAULT
sous-ministre des Affaires culturelles

Tintin viendra au Québec

La plupart des aventures de Tintin ont été enregistrées sur disques et sont l'objet de bandes dessinées publiées dans de nombreux

journaux francophones et étrangers. Pour faire tout ce travail, Hergé dispose d'une dizaine de collaborateurs qui exécutent scrupuleusement ses ordres. C'est lui-même qui invente l'histoire et compose les dessins de ses personnages. C'est un homme très occupé mais toujours calme qui a plein d'idées dans la tête pour intéresser ses jeunes lecteurs. C'est pourquoi il a été particulièrement heureux de venir rencontrer les jeunes Québécois à qui il dédiera un album.

Pierre DALLAIRE

HERGÉ au Salon du livre

HERGE, le créateur des albums Tintin et Milou des Editions Casterman et du journal Tintin des Editions du Lombard, est actuellement au Québec à l'occasion du 7e Salon du livre de Montréal sous les auspices du Conseil supérieur du livre au Palais du Commerce du 8 au 13 avril 1965.

C'est la première visite d'Hergé au Québec. M. Georges Rémi sera au Palais du Commerce aux jours et heures suivants: vendredi, 9, de 4 à 6 heures de l'après-midi; samedi, 10, de 3 à 5 heures de l'après-midi; dimanche, 11, de 3 à 5 heures de l'après-midi.

On pourra se procurer sur

place dans les stands des maisons d'édition des albums Casterman et du journal Tintin pour faire autographier ces ouvrages par l'auteur.

Un service d'ordre est organisé pour l'entrée des enfants et assurer le maximum de sécurité durant le séjour d'Hergé au Palais du Commerce.

Hergé sera accompagné de M. Louis-Robert Casterman, directeur-gérant des Editions Casterman, de Belgique. Les responsables de la visite au Québec: M. Raymond Beaulé, représentant des Editions Casterman, et M. Jean Loisel, des Messageries "La Patrie".

A PRIX POPULAIRE
marabout
EN VENTE PARTOUT



ENFIN PARU!

**TERREUR A LA
MANICOUAGAN**

**BOB MORANE
AU QUEBEC**

PRIX SUGGÉRÉ \$ 0.65

EN VENTE PARTOUT

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

226 St. Christophe, Québec P.Q.

LES ÉDITIONS TECHNIQUES DES INDUSTRIES DE LA FONDERIE

vous présentent un extrait de leur catalogue :

GUIDE PRATIQUE DU TRACE DES PIÈCES EN ACIER MOULE	5	F
Broché 21 x 27, 64 pages, 121 figures		
GUIDE PRATIQUE DU TRACE DES PIÈCES MOULÉES EN FONTE GRISE	8	F
Broché 21 x 27, 60 pages, 106 figures		
GUIDE DU TRACE DES PIÈCES MOULÉES EN ALLIAGES LÉGERS	14	F
Broché 21 x 27, 68 pages, 95 figures		
GUIDE D'EMPLOI ET DE TRACE DES PIÈCES EN ALLIAGES CUIVREUX	13	F
Broché 21 x 27, 68 pages, 107 figures		
GUIDE PRATIQUE DE CONDUITE DES CUBILOTS	9	F
Broché 21 x 27, 35 pages, 38 figures		
TECHNOLOGIE DE LA FONDERIE EN MOULES MÉTALLIQUES	40	F
Un volume relié 21 x 27, 144 pages, 12 plans, 235 figures		
CLASSIFICATION DES ACIERS MOULÉS	39	F
Un volume relié 25 x 30, 54 fiches		
ATLAS METALLOGRAPHIQUE DE MICROSTRUCTURES - TYPES	15	F
6 fascicules 16 x 24, sous couverture		
LE CONTRÔLE NON DESTRUCTIF DES MATÉRIAUX PAR GAMMAGRAPHIE	37,50	F
par Albert BLONDEL		
Volume relié 16 x 24, 200 pages, 88 figures		
MANUEL ÉLÉMENTAIRE D'UTILISATION PRATIQUE	40	F
DES MÉTHODES STATISTIQUES		
à l'usage des ingénieurs et techniciens de fonderie,		
par Jean GELAIN		
Broché 21 x 27, 308 pages, 80 figures		

En préparation :

MANUEL DES FONTES MOULÉES

Traduit et adapté de "The gray iron castings handbook" par le CIFOM
Volume relié 16 x 24, 700 pages, 480 figures

100 F

SOMMAIRE

Avantages des pièces moulées; tracé des pièces en fonte; spécifications à la commande et conditions d'achat; propriétés des fontes à graphite lamellaire, à graphite sphéroïdal, des fontes malléables, des fontes spéciales ou alliées; traitements thermiques de stabilisation, d'adoucissement et de trempe superficielle ou dans la masse; soudage, brasage et découpage; usinage et rectifications; revêtements métalliques et autres.

12, AVENUE RAPHAËL — PARIS XVI — TRO. 72-50

MONTREAL DANS LE ROMAN

au 7e Salon du livre

DELAISSANT, cette année, les reliures patinées et les archives fragiles, la Société des écrivains canadiens a décidé de plonger en pleine réalité urbaine, en pleine actualité aussi, et le thème de son exposition littéraire au Salon du livre de Montréal a surgi de cette recherche d'un style de vie particulier au sein de notre littérature.

Faut-il justifier le choix de son titre: *Montréal dans le roman*, l'année même où la métropole décernera pour la première fois son "Grand prix littéraire"? Ceci n'est qu'un prétexte alors que la ville — et Montréal en particulier — sert de cadre à la grande majorité des oeuvres publiées chez nous depuis vingt-cinq ans. Bien plus, Montréal est, désormais, personnage de roman par son rythme, ses odeurs, sa diversité raciale, l'aspect physique de ses quartiers, leur mentalité et les attitudes sociales qui leur sont propres, les réactions imprévisibles qui l'éclatent sa sérénité.

Montréal dans le roman est une ville possessive et inquiétante, ethnique trahie par le monopole de l'argent, creuset de solitude où familles et individus venus des campagnes et des quatre coins du monde s'usent au feu quotidien avant d'accéder à la détente de l'air libre.

C'est cette remise en question de la condition humaine que notre exposition littéraire tentera d'évoquer à travers le livre, le texte, l'image, le mouvement même. Nous voudrions que le public qui visitera le Salon se sente

immédiatement attiré vers ces romans canadiens, miroirs de lui-même. Car le public, parce qu'il vit dans la cité, est *notre* personnalité, qu'il soit de Saint-Henri ou d'Ou-tremont, qu'il travaille chez Dupuis, à Radio-Canada ou rue Saint-Jacques. Nous l'invitons à notre stand non en étranger, mais en frère.

Un comité a procédé au choix des livres en se limitant aux romans publiés après la guerre et aux écrivains qui justifient par deux oeuvres d'imagination au moins leur vocation de romanciers. Ses membres sont Yves Thériault (ex-officio, à titre de président de la Société des écrivains canadiens), Gilles Marcotte, directeur des pages littéraires de "La Presse", Claude Jasmin, romancier et critique d'art, et Mme Geneviève de la Tour Fondue-Smith, 1re vice-présidente de la Société des écrivains canadiens. La décoration de l'exposition a été confiée à M. Laurent Lamy.

Voici les noms retenus:

Gabrielle Roy, Bonheur d'occasion, 1945; Ringue, Le poids du jour, 1949; Robert Elie, La fin des songes, 1950; Eugène Cloutier, Les inutiles, 1956; Pierre Gélinas, Les vivants, les morts et les autres, 1959; Yves Thériault, Aaron, 1960; Jean Filiatrault, L'argent est odeur de nuit, 1961; Claude Jasmin, Délivrez-nous du mal, 1961; Andrée Maillet, Les Montréalais, 1962; Jean Basile, La jument des Mongols, 1964; André Major, Le Cabochon, 1964.

Cette liste, nous le savons, est loin d'épuiser tous les



Une pionnière...
Gabrielle Roy

titres qui évoluent à Montréal. Mais dans le cadre restreint qui nous est alloué, elle a du moins le mérite de projeter en premier plan des oeuvres qui présentent avec la ville un lien organique, tout en rendant justice à un phénomène majeur d'implantation littéraire qui fait de Montréal la ville où se joue notre avenir.

C'est l'homme de la rue qui fait le Salon du livre

LE 7e SALON DU LIVRE qui se tient actuellement au Palais du Commerce n'a pas été pensé que pour les seuls libraires, éditeurs ou bibliothécaires. Au contraire. Si une telle manifestation prend de plus en plus d'ampleur, c'est parce que le public la réclame, c'est parce que le Québec s'ouvre de plus en plus à la culture.

On affirme que plus de 100,000 personnes visiteront cette année le Salon du livre de Montréal. Il y aura des notaires, des avocats, des curés, des bonnes sœurs, mais il y aura aussi et surtout cette foule anonyme d'ouvriers, d'étudiants, de secrétaires, de ménagères et de techniciens qui se promèneront au hasard de stands et qui feront, comme par les années passées, le succès du Salon du livre.

On trouvera dans une autre page la liste des principales attractions qui ont lieu à ce

Salon du livre. Toutefois, il est bon de rappeler les coins les plus sensationnels:

● L'ÉDITION FRANÇAISE: Pour la quatrième année consécutive, l'Édition française est présente au Salon du livre. Le Syndicat national des éditeurs français est officiellement représenté par M. Michel Foulon, président et directeur général de la librairie Hatier de Paris. Le stand collectif français groupe 124 maisons d'édition et présente 3,543 volumes.

● L'ÉDITION BELGE: L'édition belge est présente pour la quatrième année consécutive au Salon du livre. Le Syndicat des éditeurs belges est officiellement représenté par M. Louis-Robert Casterman, directeur-gérant des Éditions Casterman. Le stand collectif groupe 39 maisons et présente plus de 3,000 volumes.

● LE LIVRE FRANÇAIS EN PHOTOS: L'une des attractions les plus originales du 7e Salon du livre est sans contredit cette exposition, la première du genre, qui groupe 50 photos-documents illustrant l'histoire du livre français.

● MONTREAL DANS LE ROMAN: Cette exposition sort des sentiers battus à cause de son thème résolument actuel. Pour la première fois, la Société des écrivains canadiens a obtenu le concours de l'Office national du film, de la Compagnie Onyx Films et de l'Office municipal du tourisme de la ville de Montréal pour présenter cette exposition littéraire.

● TYPOGRAPHIE '64: Il s'agit d'une exposition des meilleures oeuvres typographiques au Canada organisée par la "Society of Typographic Designers of Canada" et la compagnie de papier Rolland.



\$1.95
chacun



Si vous êtes un lecteur assidu du
Journal TINTIN
ne manquez pas de visiter

LE SALON DU LIVRE

où seront exposés, au

STAND des ÉDITIONS du LOMBARD

les plus captivants albums de notre ère spatiale ainsi que le

Journal TINTIN

pour les jeunes de 7 à 77 ans.



EN VENTE
CHEZ
VOTRE
LIBRAIRE.





"La présence du Salon du livre est un témoignage tangible que le rayonnement de la culture, dans la métropole, n'est pas encerclé par ses hauts gratte-ciel, le tohu-bohu de sa vie trépidante, et la préparation fébrile de l'Exposition 1967 qui en fera le carrefour du monde."

PIERRE LAPORTE
ministre des Affaires culturelles

Le dieu HUGO 80 ans plus tard

QUI EST le plus grand écrivain de la langue française ?

On connaît la réponse, désormais classique : "Hélas ! Victor Hugo". Mais pourquoi hélas, si c'est véritablement Hugo ? Parce que cette réponse est celle d'un esthète qui estimait Hugo à la fois comme son maître suprême et un dévot de génie.

Victor Hugo ne fut certes pas le premier grand auteur à descendre dans la rue. Les *Misérables* n'étaient pas le premier roman populiste de la littérature universelle, ni même de la littérature française. Le *Roi s'amuse* n'était pas la première pièce de théâtre dirigée contre le pouvoir. Les *châtiments* n'étaient pas les premiers cris de révolte d'un grand poète. Hugo ne fut pas, de loin, le premier grand artiste à grimper sur une barricade — tout pair de France qu'il était.

Le corbillard des pauvres

Non ! Mais Hugo fut peut-être le premier grand écrivain à livrer le combat sur tous les fronts du même coup : en littérature avec la préface de *Cromwell* ; au théâtre avec la première d'Hernani ; chez les juges en créant son personnage de Jean Valjean et son policier Javert qui de nos jours serait de la RCMP ; sur le forum en magnifiant Bonaparte chaque fois que Bonaparte cessait d'être Napoléon ; sur le



plan de la solidarité humaine en s'opposant à la guerre et aux pogroms et à la peine de mort ; sur tous les fronts du même coup, en écrivant : *La légende des siècles*...

Hugo, c'est le Verbe déchaîné ; le Verbe, c'est-à-dire l'antithèse !

Il y aura, dans bien peu de jours, 80 ans qu'est mort Victor Hugo, au faite de la gloire. On oublia le vieillard lubrique qui était en lui, le génial cabotin qui ne parlait plus que pour la postérité.

Il avait voulu n'avoir que des ennemis chez les puissants. Il n'avait, à sa mort, que des admirateurs craintifs au sommet : que des amis chez les humbles. Comme le fera Winston Churchill, Victor Hugo avait "organisé" à l'avance ses funérailles. Il avait voulu que ce soit les plus grandes funérailles de tous les temps et ce furent les plus grandes funérailles de tous les temps. On l'y sentait présent dans toute sa gloire.

Victor Hugo mourut le 22 mai 1885. Le Sénat et la Chambre ajournèrent aussitôt, en signe de deuil. La dépouille du demi-dieu serait exposée sous l'Arc de triomphe puis inhumée au Panthéon. Toute la France "participa" à la nuit du 31 mai. "Il faut l'avoir vue" écrira plus tard Barrès. Douze jeunes poètes formaient une garde d'honneur. Suprême geste d'orgueil, sachant bien tout l'éclat que revêtait ses funérailles, Hugo avait voulu qu'on le porte dans le corbillard des pauvres : ce fut la dernière, la plus fameuse de toutes ses antithèses.

Deux millions de Français suivirent son cercueil !

"Je crois en Dieu!"

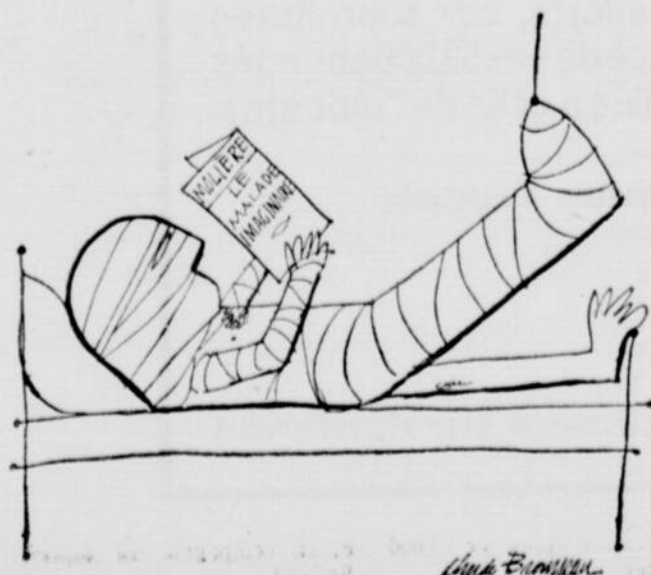
Et son testament : "Dieu. L'âme. La responsabilité. Cette triple notion suffit à l'homme. Elle m'a suffi. C'est la religion vraie. J'ai vécu en elle. Je meurs en elle. Vérité, lumière, justice, conscience, c'est Dieu. Deus, Dies."

"Je donne 40,000 francs aux pauvres. Je désire être porté au cimetière dans le corbillard des pauvres." Suivent 3 paragraphes, 15 lignes en tout, sur la disposition de ses biens. Puis un dernier paragraphe : "Je vais fermer l'oeil terrestre ; mais l'oeil spirituel restera ouvert, plus grand que jamais. Je repousse l'oraison de toutes les églises. Je demande une prière à toutes les âmes." Un bref codicille où il portait de 40 à 50,000 francs son don aux pauvres. Où il ajoutait au dernier paragraphe du testament proprement dit : "Je crois en Dieu".

Il avait très jeune fréquenté l'école en Espagne où son père, "ce héros au sourire si doux", combattait dans les armées du roi Joseph. Son oeuvre tout entière restera profondément empreinte de ses souvenirs d'enfance. C'est peut-être là qu'il a acquis le goût de l'antithèse et, par réaction, le culte de la tolérance. Lorsque le 18 mai 1885, il comprit que la mort venait, il dit, en espagnol : "Elle sera la très bienvenue".

Balzac avait dit qu'il serait dans la littérature ce que Napoléon avait été dans la carrière des armes. Ce fut Hugo qui le fut.

Pierre CHALOULT



ÉDITIONS DU CHALET

36, RUE LE TRION, LYON, FRANCE

Livres de spiritualité, de pastorale et de catéchèse, manuels de chants

AU VIIe SALON DU LIVRE DE MONTREAL, VOUS TROUVEREZ NOTAMMENT :

LES JEUNES ET LA FOI	P. BABIN
PASTORALE ENTRE HIER ET DEMAIN	COLLECTIF
ENQUETES ET PASTORALE	R. DAILLE
PASTORALE CONSTRUCTIVE	V. SCHURR
DIEU ET L'ADOLESCENT	P. BABIN
LA FEMME ET LA VIE CONSACREE	J. LAPLACE
NEUF MOIS ET C'EST NOEL	M. VANTAVON
SUBLIME ET DRAME HUMAIN	P.-E. LABAT
UNE FEMME DANS LA MAISON	J. GUITTON
SAINTE THERESE D'AVILA	D. DENEUVILLE
PURETE, MON BEAU SOUCI	P. HOESL
CHANTE MA JOIE	ID.
MON BEL AMOUR	ID.
UNE FLAMME DANS LE VITRAIL	Y. ESTIENNE
LE SECRET DES IGLOUS	A. ROCHE
D'UNE MER A L'AUTRE	B. DEVAULX
UN AUTRE VISAGE	J. SERVEL
GENERATIONS EN CONFLIT	M. DUBOIS
AVEC NOS ADOLESCENTS	VIMORT
AVEC NOS ENFANTS : VIE DE FAMILLE	ID.
AVEC NOS ENFANTS : LEURS DEFAUTS	ID.
LE CURE D'ARS	MGR FOURREY
M. VINCENT	A. ROCHE
SAINT FRANÇOIS DE SALES	P. RAVIER

Publications récentes

Rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le BILINGUISME et le BICULTURALISME

Rapport sur les conceptions divergentes du Canada, les institutions et langues, les aspects politiques, les deux sociétés et la crise.

Edition en français : \$1.00

Edition bilingue : \$2.00

Modification de la CONSTITUTION du CANADA

Ce nouveau livre blanc traite de la Constitution du Canada, de la genèse des modifications apportées à la Constitution et des efforts en vue d'élaborer une formule de modification. La nouvelle formule est expliquée et évaluée.

134 pages \$2.00

Proclamation royale du DRAPEAU NATIONAL DU CANADA

Reproduction en couleurs du texte enluminé de la proclamation royale signée par Sa Majesté la reine Elisabeth II, avec les Armoiries, le nouveau drapeau et un fac-similé du Grand Sceau du Canada.

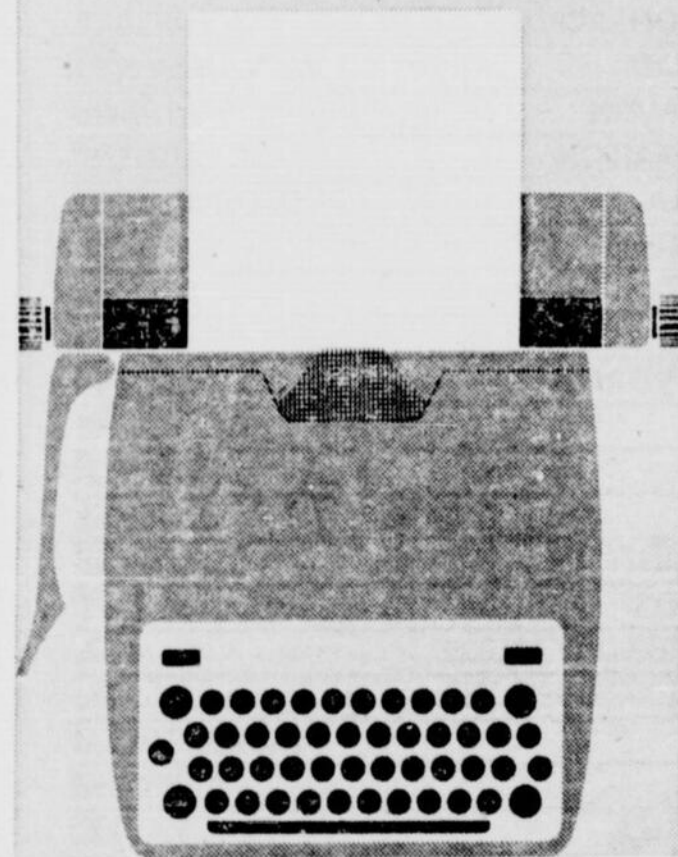
Grandeur 24" x 19" pour encadrement \$1.00

EN VENTE :

- A la LIBRAIRIE DE L'IMPRIMEUR DE LA REINE, Edifice Aeterna-Vie, 1182 ouest, rue Ste-Catherine.
- Chez votre libraire.
- Chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, Canada.

radio-canada encourage les auteurs canadiens

Depuis 1952, Radio-Canada a présenté les œuvres originales de plus de 100 auteurs canadiens. Romanciers, poètes, essayistes disposent régulièrement des micros de la Société. Le concours des Jeunes Auteurs donne leur première chance aux écrivains de demain.



Le SPRINT intellectuel de l'année: les SIX JOURS du Salon du livre

POUR LA quatrième année consécutive, le Salon du livre de Montréal vient d'ouvrir ses portes au Palais du Commerce. Pendant six jours, au moins cent mille visiteurs vont admirer plusieurs dizaines de milliers de livres, revues et journaux du monde francophone. Il viendra des gens de partout, non seulement de tous les coins du Québec, mais aussi de tout le Canada, des États-Unis, de l'Europe et même de l'Afrique. A cette occasion, de nombreuses personnalités ont fait spécialement le voyage comme le romancier français Michel Butor et le Belge Georges Rémi, alias Hergé, le créateur de l'inoubliable Tintin.

Si on se base sur les années passées, il est remarquable de constater que ce sont surtout les jeunes jusqu'à 25 ans qui constituent la plus grande partie des visiteurs. En effet, on estime qu'à eux seuls ils forment les deux tiers de tous ceux qui se rendent au Palais du Commerce, dont l'entrée est gratuite. Ils s'y rendent principalement en groupes sous la direction de leurs enseignants et s'intéressent pratiquement à toutes les catégories de livres. Un certain nombre d'entre eux font

partie des Jeunesses littéraires du Canada et viennent en particulier discuter avec des écrivains comme Yves Thériault, Claude Jasmin, Jacques Godbout, etc. qu'ils interrogent sur les nombreux problèmes qui les préoccupent dans le Québec d'aujourd'hui.

On dirait peut-être que le Salon du livre 1965 n'est que le septième du nom et que, à cause de sa jeunesse, il n'a pas encore conquis ses titres de gloire. Eh bien! c'est tout à fait inexact car, dans le monde du livre français, il est devenu le premier en importance et il est maintenant essentiel non seulement pour le livre canadien-français mais aussi pour les livres publiés dans les autres pays de langue française. Cette année, la demande de kiosques, de la part des étrangers comme des Canadiens, a été si forte qu'il a fallu déployer des prodiges d'ingéniosité pour ne pas refuser toutes les demandes des retardataires.

Des débuts modestes

Celui qu'on considère le premier Salon du livre a eu lieu en 1950 à l'hôtel Windsor, à Montréal. Il était modeste

mais il avait nécessité beaucoup de travail et de courage à la Société d'étude et de conférences qui l'avait mis sur pied sous sa propre responsabilité. Cette même société littéraire récidiva deux ans plus tard au même endroit avec les mêmes difficultés et il fallut ensuite attendre jusqu'en 1958 pour avoir un troisième Salon du livre de Montréal. Celui-ci se déroula à l'hôtel Reine Elizabeth et attira quelque 2.000 visiteurs, ce qui était un vrai succès vu la modestie des moyens employés. L'écrivain français Hervé Bazin contribua beaucoup par sa présence à ce Salon à le faire connaître du grand public. Quatre ans plus tard, en 1962, le Conseil supérieur du livre — dont le président était Pierre Tisseyre et le secrétaire général, J.-Z. Léon Patenaude — prit la relève et, avec l'appui du ministère des Affaires culturelles alors récemment créé — réussit à faire de ce Salon une manifestation annuelle et la plus grande exposition au monde du livre de langue française. On décida à cette époque d'intégrer le Salon à la Semaine des bibliothèques canadiennes et on continue toujours de le faire.

En vérité, l'ancêtre du Salon du livre n'est pas celui de 1950 mais une exposition qui eut lieu en... 1926. Cette année-là, un groupe de libraires canadiens-français, sous l'impulsion de Cornelius Deom — propriétaire de la Librairie Deom — organisa une présentation de livres à l'hôtel Mont-Royal. Le conférencier invité à cette manifestation était un jeune professeur de littérature à l'école des Hautes études commerciales, Victor Barbeau, qui allait devenir par la suite le président-fondateur de l'Académie canadienne-française. Chaque visiteur devait signer le Livre d'or et, parmi les signatures, on remarque celle d'un collégien de 14 ans, un certain Jean Lesage, aujourd'hui premier ministre du Québec. L'une des attractions du Salon du livre 1965 est justement une rétrospective de ce Salon de 1926 qui comprend des documents et des photos de l'époque et en particulier le Livre d'or lui-même.

Si l'année 1962 est celle où le Salon du livre de Montréal fut organisé sur une base permanente avec l'aide des pouvoirs publics, elle fut également la première année où on commença à étudier sé-

rieusement et statistiquement l'édition canadienne de langue française. Le ministère des Affaires culturelles a en effet publié pour la première fois des chiffres établissant pour cette année-là les tendances du livre canadien-français. L'étude porta sur 25 maisons d'édition, dont 17 publiant à Montréal. En 1962, ces éditeurs publièrent donc 172 nouveaux titres et 94 réimpressions pour un grand total de 1.208.351 exemplaires. Ce qui était déjà un net progrès sur les années précédentes où, en 1960 par exemple, on estime que nos éditeurs n'avaient pas publié plus de 125 titres nouveaux.

Ce sont surtout les livres dits populaires qui agrandirent et donnèrent un élan, durant les dernières années, au marché du livre canadien-français. Cette catégorie de livres, dont les Editions de l'Homme et les Editions du Jour sont les grands spécialistes, représente à elle seule la moitié de tous les livres vendus en 1962. Ce qui explique l'augmentation du chiffre d'affaires global de nos éditeurs par rapport aux années précédentes, alors que ce genre de livres n'existait à peu près pas.

Le livre se porte bien

Les chiffres officiels pour l'année suivante portent sur un ensemble de 49 éditeurs, dont 29 de Montréal. L'augmentation est importante car 277 nouveaux titres virent le jour en 1963 ainsi que 103 réimpressions. Et, pour l'an dernier, nous n'avons pas encore les chiffres du ministère mais, d'ores et déjà, on peut affirmer qu'il y eut au moins 325 nouveaux livres qui sont venus s'ajouter à la liste déjà impressionnante de leurs prédécesseurs. La progression est donc constante et ne marque aucun fléchissement, bien au contraire: c'est un signe de bonne santé et il est à souhaiter que nos écrivains et nos éditeurs trouvent de plus en plus de débouchés auprès des libraires, des bibliothécaires et du public. D'ailleurs, le nombre impressionnant de lancements de livres qui ont lieu pendant les six jours que dure le Salon actuel, est un signe certain que les Canadiens français s'intéressent grandement à leur littérature qui tend à se diversifier avec bonheur et qui en ce sens, devient plus accessible à

tous. Plus d'une vingtaine de livres vont voir le jour pendant cette période et c'est avec optimisme que nos éditeurs envisagent généralement l'avenir du livre canadien-français, lequel doit lutter contre la concurrence — pourtant nécessaire au maintien de notre culture — du livre importé de France ou d'autres pays francophones.

Cette année, le Salon du livre de Montréal présente au public 21 attractions canadiennes et 6 attractions françaises et belges. En tout, neuf pays sont représentés au Palais du Commerce: le Canada, la France, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie, Monaco, la Suède, les États-Unis, la Suisse. Parmi les attractions canadiennes, il convient de noter le kiosque des écrivains canadiens sur Montréal dans le roman, l'exposition de tableaux appartenant à nos écrivains, l'exposition en hommage au chansonnier Groulx et du journaliste Jean-Charles Harvey, deux colloques littéraires sur l'homme et la femme dans le roman canadien-français, la rétrospective du Salon 1926, sans compter une Journée des poètes (samedi) et une Journée des chansonniers littéraires (lundi soir).

De son côté, l'Association des éditeurs canadiens, dont le président est Jean Bode, publie à cette occasion un catalogue des livres canadiens-français qu'on trouve normalement en librairie — environ 3.000 titres. C'est un document indispensable à tous ceux qui s'intéressent à notre production, comme les bibliothécaires, les étudiants et bien d'autres encore. Par ailleurs, les Jeunesses littéraires du Canada en profitent pour présenter les dix premières fiches littéraires, rédigées par ses membres — tous des étudiants — d'une série dont on ne prévoit pas la fin. Toutes ces initiatives ont pour but de bâtir solidement les structures fondamentales du livre canadien-français et de développer chez tous le goût de notre littérature.

Et comme le dit Claude Hurtubise, éditeur montréalais et président du Salon 1965: "Cette manifestation culturelle nous conduit à d'utiles réflexions sur le prodigieux avenir des industries canadiennes du livre".

le bouquiniste

PARAITRONT A L'OCCASION DU SALON DU LIVRE

NOS COLLÉGIENS ONT-ILS ENCORE LA FOI?

Dans la collection "Foi et Liberté" par Jean-Jacques Larivière
Une enquête auprès de 3.000 collégiens et collégiennes. Les éducateurs et les parents y trouveront une invitation à ne pas abdiquer devant la complexité des problèmes actuels. La jeunesse y puisera une force nouvelle à repenser sa foi et à mieux la vivre.
Tableaux - bibliographie — 216 pages : \$3.00

LE RAPPORT PARENT ET L'HUMANISME NOUVEAU

Dans la collection "Présence" par André Naud
Une étude lucide et réfléchie sur un rapport qui tient la vedette et la gardera encore longtemps. L'auteur livre au public, aux éducateurs en particulier, ses inquiétudes et ses préoccupations.
85 pages : \$1.25

L'ENSEIGNEMENT DU THOMISME DANS LES COLLÈGES CLASSIQUES

Dans la collection "Philosophie et problèmes contemporains" par Lucien Lelièvre
La crise que traverse actuellement l'enseignement offre aux professeurs une chance unique: celle d'apporter des solutions à des problèmes nouveaux. L'auteur expose ici quelques principes fondamentaux pour l'enseignement de la philosophie au Canada français.
232 pages : \$3.50

Paru récemment dans la collection du "Nénuphar" MON ENCRIER

par Jules Fournier
Un livre-choc aux résonances étrangement actuelles. Photo de Jules Fournier. Chronologie de son époque. Les dates importantes de sa courte vie. Une bibliographie de ses œuvres et des principales études écrites à leur sujet.
Introduction d'Adrien Thériault — Préface originale d'Olivier Asselin
Sur papier jovan antique
350 pages : \$4.50

245 est, boulevard Dorchester, Montréal — 861-9621
Visitez notre librairie. — Stationnement gratuit à l'arrière de l'immeuble.

Toute l'industrie française reçoit par abonnements

L'USINE NOUVELLE

L'Hebdomadaire de l'Industrie
15, Rue Bleue - PARIS 9^e - 770 89-12

Consulté chaque semaine, par tous les chefs d'entreprises et cadres appartenant aux industries métallurgiques, mécaniques, électriques, électroniques, à la construction métallique, aux produits chimiques, aux plastiques, à la manutention, aux transports, aux fournitures industrielles, aux industries du bois, etc. Se tient constamment au service de ses 59.000 abonnés et lecteurs, c'est l'organe indispensable à tous ceux dont l'activité est liée à celle de l'industrie.

Un support de choix pour toute publicité industrielle en France



Abonnement (par voie maritime) - 70 F par an

Numéros spécimens sur demande

INDUSTRIES THERMIQUES et AÉRAULIQUES

Revue technique mensuelle (11 numéros par an)

Publiée sous le patronage des Organisations professionnelles des Industries thermiques et aérauliques:

- CHAMBRE SYNDICALE DES ENTREPRISES D'INSTALLATIONS THERMIQUES.
- CHAMBRE SYNDICALE DES FABRICANTS DE MATERIEL DE CHAUFFAGE CENTRAL, RADIATEURS ET CHAUDIERES EN FONTE.
- SYNDICAT NATIONAL DES EXPLOITANTS DE CHAUFFAGE ET DES DISTRIBUTEURS DE FLUIDES THERMIQUES.
- UNION INTERSYNDICALE DES CONSTRUCTEURS DE MATERIEL AÉRAULIQUE ET THERMIQUE.
- UNION NATIONALE DES CHAMBRES SYNDICALES DU CHAUFFAGE, DE LA VENTILATION ET DU CONDITIONNEMENT DE L'AIR.

et des centres techniques correspondants:

- CENTRE TECHNIQUE DES INDUSTRIES AÉRAULIQUES ET THERMIQUES
- CENTRE TECHNIQUE DES INDUSTRIES DE LA Fonderie.
- COMITE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DE L'INDUSTRIE DU CHAUFFAGE, DE LA VENTILATION ET DU CONDITIONNEMENT D'AIR.

Son but est de favoriser et d'amplifier les recherches techniques françaises dans le cadre européen. Pour ce faire, elle publie des études techniques et des documents directement utilisables par les entreprises et les bureaux d'études. La documentation rassemblée concerne les recherches effectuées en France et dans le monde entier, soit par le calcul, soit par la recherche expérimentale. Elle permet de trouver des réponses à maintes questions posées, et de réaliser des économies de temps et d'argent: Pourquoi refaire, souvent à grands frais, des études expérimentales qui ont déjà été faites avec toutes garanties désirables et dont on peut trouver les résultats dans la revue Industries thermiques?

REDACTION & ABONNEMENTS: 9, rue La Pérouse, PARIS 16^e
Tél.: 727-13-40
VENTE AU NUMERO: 3, rue de Lutèce, PARIS 4^e — Tél.: 033-03-80
PUBLICITE: Agence ARCHAT, 34, boul. Haussmann, PARIS 9^e
Tél.: 770-58-65 — 58-66 et 58-67

ABONNEMENT: 1 AN FRANCE, ETRANGER 70 F
Par abonnement supplémentaire: Supplément.. 30 F
Paiement par chèque à l'ordre de la S.E.D.I.T., 3, rue de Lutèce, PARIS 4^e
ou virement postal C.C.P. PARIS 14.235.49

Les BIBLIOTHÈQUES à l'heure du Québec

LE QUÉBEC est engagé dans un tournant décisif, un mouvement irréversible. Tout le monde le sait, tant on le dit. Dans tous les domaines, les structures, les programmes sont remis en question et le développement s'accélère. La bibliothéconomie participe-t-elle à cet élan ou reste-t-elle encore stagnante, en 1965 ? A l'occasion de la Semaine canadienne des bibliothèques, il est opportun de se poser une telle ques-

naturellement, mais qui n'en ralentit pas moins le développement des bibliothèques.

Malheureusement, il y a lieu de déplorer chez un bon nombre de jeunes bibliothécaires un certain manque de culture, alors que cette profession, plus que toute autre, par sa nature même, devrait éviter l'écueil de la seule technique. Les valeurs se sont renversées : alors qu'autrefois les fonctions de bibliothécaires étaient confiées à des

ne possèdent aucune bibliothèque publique, les 1,600,000 ruraux qui ne reçoivent aucun service de bibliothèque, bien que répartis dans 1,516 municipalités, on prend vite conscience de la distance à parcourir avant que tout citoyen du Québec ait à sa portée un service quelconque de bibliothèque.

Toutefois, il ne faudrait pas croire que personne ne se préoccupe de cette situation, puisque depuis trois ans la clientèle des bibliothèques a augmenté de plus de 50,000 lecteurs, les collections de livres de presque 335,000 volumes, les prêts d'environ un demi-million et les revenus de trois quarts de million. Depuis 1961, le ministère des Affaires culturelles a versé, à lui seul, plus de \$1,500,000. Seulement cette année — 1965-66 — il consacra plus de \$1,000,000 au service des bibliothèques à travers la province. Malheureusement, devant l'envergure de la tâche, ces efforts restent insuffisants. Aussi, ne faut-il pas s'étonner si le ministère des Affaires culturelles déclarait récemment que les municipalités ne font pas un effort assez grand pour créer des bibliothèques, citant à l'appui de son propos le fait que Toronto accorde annuellement \$7.00 par capita pour l'aménagement de bibliothèques et l'achat de volumes, alors que Montréal se limite à un maigre \$1.75.



Georges CARTIER

tion, en dressant un bilan sommaire du développement des bibliothèques au Québec.

Les bibliothécaires

La meilleure garantie de l'avenir des bibliothèques réside naturellement dans leurs artisans, les bibliothécaires. C'est pourquoi il importe de parler d'eux en tout premier lieu. Depuis 1961, un bibliothécaire doit posséder un baccalauréat en arts et suivre un cours d'un an à l'École de bibliothéconomie de l'université de Montréal, où les étudiants disposent de locaux plus adéquats qu'autrefois, de professeurs à plein temps, qui se consacrent exclusivement à leur enseignement, et d'une bibliothèque spécialisée déjà importante. Un recrutement mieux organisé, des offres d'emplois de plus en plus nombreuses et des salaires considérablement augmentés, ont permis de donner au Québec, depuis quatre ans seulement, 123 bibliothécaires nouveaux, dont 104 laïcs, tous bacheliers en bibliothéconomie, alors que précédemment on n'était arrivé à former que 138 bibliothécaires professionnels.

Malgré un tel accroissement, la tâche à accomplir est si grande que le nombre de bibliothécaires s'avère encore insuffisant. A maints postes de direction, les bibliothèques demeurent réduites à nommer un personnel sans expérience suffisante. Il s'agit là d'une étape transitoire,

gens de culture, elles sont maintenant remplies par des techniciens, dont la tendance est de sous-estimer la nécessité d'une vaste culture, au profit d'une technique très développée. Le vrai bibliothécaire est à la fois un homme cultivé et un technicien. Aussi faut-il souhaiter qu'à l'instar de certains pays s'accroissent les exigences de l'École de bibliothéconomie. Malheureusement, à l'heure du fameux rapport Parent, une telle option risque de paraître incongrue, celui-ci limitant ses exigences envers les candidats à la bibliothéconomie à une 13e année!

Les bibliothèques publiques

Une égale patience sera nécessaire en ce qui concerne le développement des bibliothèques publiques. En 1964, parmi les 251 bibliothèques publiques recensées au Québec, 85 seulement pouvaient être considérées comme "convenables". Elles ne permettent de desservir que 46% de la population de la province et ne disposent pour leur fonctionnement que de \$0.95 per capita. Les 165 autres bibliothèques ne totalisent un budget que de \$65,000 dollars, c'est-à-dire \$0.12 per capita. Le montant est ridicule et révèle avec évidence la déplorable situation des bibliothèques publiques. Si l'on ajoute à ces chiffres déjà attristants les 77 villes de plus de 5,000 habitants qui

... et le public ?

Le premier responsable d'un tel état de choses est sans doute le public lui-même et ses représentants. Les conseils municipaux ne se préoccupent habituellement de la création d'une bibliothèque qu'en dernier lieu, veillant par contre à donner aux citoyens une piscine, un gymnase, etc. Ce fait, et combien d'autres qui pourraient être cités, révèlent l'état d'esprit des gens, au Québec, l'échelle des valeurs qu'on s'est créée et qu'on persiste à maintenir. Tant que l'apathie intellectuelle de la majorité entrainera un désintéressement presque total face au livre, face à la culture, la situation des bibliothèques ne pourra que demeurer déficiente. Il faut aller aux gens, leur offrir des livres, les éveiller au plaisir de la lecture; ce devoir, les bibliothécaires le connaissent mieux que quiconque. Malheureusement, tout ne peut venir d'eux ou du gouvernement, c'est-à-dire "d'en haut" et être en quelque sorte imposé. Un besoin réel, si minime soit-il, doit être ressenti par la population. C'est à cette condition que le développement des bibliothèques, bien amorcé déjà, pourra se poursuivre. Et acceptons d'être lucides : la culture se vend toujours mal et ne s'achète jamais. Ici, le temps reste inévitablement l'agent fondamental.

Georges CARTIER,
romancier
et bibliothécaire

ESPRIT

VIENT DE PUBLIER :

LE RISQUE:

Le propre de l'homme
no spécial (janv. 65) : 7,85 F.

LE CANADA FRANÇAIS

Controverse sur un nationalisme
no de fév. 65 : 4,60 F.

ESPRIT — 19, rue Jacob — Paris 6e (France)

Abonnement 1 an (11 numéros) : 49 F. — Spécimen sur demande

AMIS CANADIENS

pour être informés des problèmes de la commercialisation de la viande

LISEZ

LA BOUCHERIE FRANÇAISE

Seul organe des bouchers et bouchers-charcutiers français.

Manuel (le 1er de chaque mois) édité par la S.E.P.E.T.A.

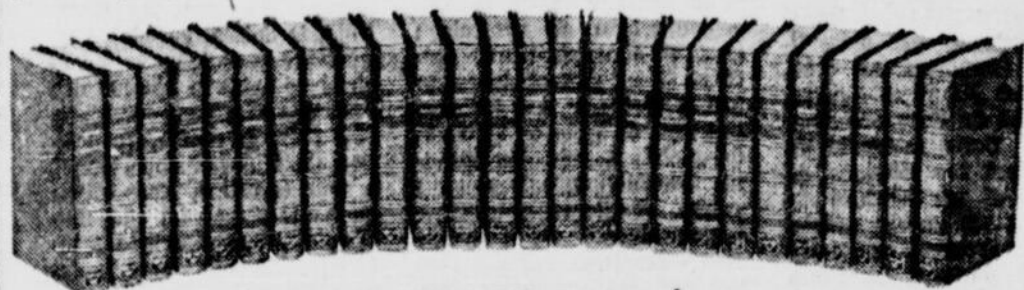
57, rue Ampère, PARIS (17ème) — Tél.: WAG. 68-20 — C.C.P. PARIS 8,155-79.

Abonnement d'un an: bateau . . . 25 frs français — avion . . . 50 frs français.

Plus que jamais
c'est le temps de
joindre le prestigieux

CLUB des GRANDS AUTEURS

L'an dernier une
promesse — aujourd'hui
une réalité



Format 5 x 7". 300 à 500 p. par vol.
Reliure plein Klucote brun. Fers or brillant.

Toujours pour aussi peu que \$1.95 par volume ou \$25 pour les treize titres de la collection courante, vous pouvez obtenir ces plus grands "best-sellers" de tous les temps. En joignant ce club d'élite, vous recevrez COMMENT LIRE les GRANDS AUTEURS, de Mortimer-J. Adler; ce livre vous initie à la formation classique la plus authentique et vous aide à assimiler les grands écrivains qui ont marqué de leurs oeuvres un tournant de notre civilisation.

DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT EXPLICATIF QUI NE VOUS ENGAGE EN RIEN

Nom Age
Adresse Ville

BELISLE EDEUR — C.P. 100, Station "B" — Québec 2, P.Q.

VOL. DÉJÀ PARUS :

Homère :

ILIAD — ODYSSEE

Hérodote :

HISTOIRE (21)

Platon :

LA REPUBLIQUE

Aristote :

MÉTAPHYSIQUE (21)

Shakespeare :

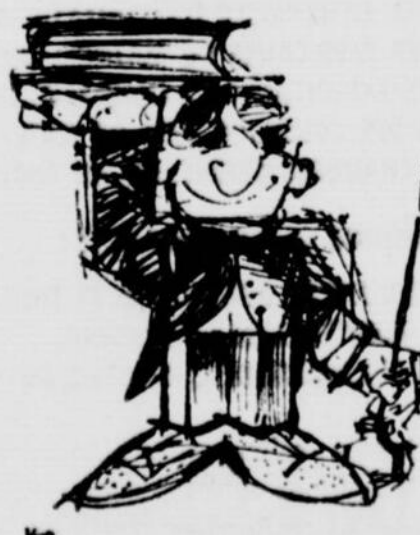
THEATRE

Lucrèce :

NATURE des CHOSES

Démocratie :

DISCOURS



À l'occasion de la

SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES CANADIENNES

sous les auspices du

CONSEIL SUPÉRIEUR DU LIVRE

sous le patronage d'honneur de

l'Union Internationale des Éditeurs de langue
française

et le concours du

Ministère des Affaires Culturelles de la Province
de Québec



7e SALON DU LIVRE DE MONTREAL / 1965

La plus grande exposition de livres et de périodiques français au monde

PALAIS DU COMMERCE DE MONTREAL

Du 8 au 13 avril 1965 / entrée gratuite

Les dimensions de l'oeuvre de PAUL CLAUDEL

Le Poète — comme le Peintre d'ailleurs — n'est plus à notre époque ce qu'il était à la fin du Moyen Age ou au début de la Renaissance. Villon, contemporain de Ronsard, est comme une fleur des champs sur le parvis de Notre-Dame. Ronsard est déjà pas mal plus moderne quoique l'ainé des deux. Or l'un et l'autre contribuèrent à laisser l'esprit médiéval: Villon, cet enfant de chœur en goguette; Ronsard qui étudia la littérature parce que la carrière des armes lui était impossible.

L'un et l'autre écrivirent pour des Français du XVI^e siècle!

Mais aux jours d'aujourd'hui le poète n'est forcément plus ce qu'il était à la fin du Moyen Age et au commencement de la Renaissance. Le poète d'aujourd'hui est un philosophe à sa manière. C'est un spéculatif qui n'évolue toutefois pas dans le cadre des sciences exactes. Un philosophe au sens où Platon définissait le Beau "la splendeur du Vrai". Car la splendeur du Vrai ne peut se manifester au XXI^e comme au XVI^e siècle. De Villon et Ronsard à Mallarmé, Valéry et Claudel, il y a cinq cents ans de pensée littéraire. Villon quitte la sacristie. Claudel entre dans l'église.

A la suite de la publication par Paul Valéry de son fameux poème: le cimetière marin "Chienne splendide écarte l'idolâtre" le professeur Gustave Cohen expliqua, en une longue étude, cette pièce qui ne couvre pas six pages. Un blagueur qu'amusaient cette disproportion entre l'oeuvre et le commentaire demanda à Valéry ce qu'il en pensait. Or le fameux poète avait découvert chez Cohen toutes sortes de suggestions auxquelles il n'avait jamais songé lui-même mais qui ressortaient cependant toutes de son oeuvre parce qu'elles y étaient en puissance.

Les découvertes du poète

Et qu'est-ce que ça prouvait?

Mais que le cimetière marin était véritablement une grande oeuvre poétique toute fourmillante d'idées spéculatives qui dépassaient l'imagination de l'auteur lui-même ainsi que la découverte dépasse souvent le découvreur — fut-il de génie. Voilà sans doute dans quelle perspective il faut méditer le tout récent volume (450 pages grand format aux Editions du Seuil) du philosophe-critique littéraire

André Vachon: *Le temps et l'espace dans l'oeuvre de Paul Claudel*, publié avec le concours du Conseil canadien de recherche sur les humanités et l'argent du Conseil des arts du Canada.

"Le propre de l'oeuvre poétique, écrit André Vachon pour présenter sa thèse sur Claudel, c'est de montrer l'homme et le monde en prise l'un sur l'autre: un monde fait homme, mais aussi un homme fait monde, c'est-à-dire projeté dans le temps et dans l'espace. Et pour rejoindre la pensée de l'écrivain, il n'est que d'observer l'édifice spatio-temporel, l'univers qui s'élabore à travers l'oeuvre.

"Mais un univers se construit toujours à partir d'une certaine expérience originelle. Pour Claudel, la conversion religieuse aura le caractère d'une véritable mort, suivie d'une résurrection. C'est ainsi que les réminiscences liturgiques de ses premières oeuvres renvoient, d'une part, à l'Office des Morts, et d'autre part, au Mystère de Pâques. L'univers des premiers drames est tout soumis à ce destin. Conquérants ou anarchistes, les protagonistes de *Tête d'Or* et de *La Ville détruite* le monde, pour ensuite le reconstruire, sous la forme d'une Eglise. On trouve au point de départ de l'oeuvre de Claudel, l'expérience chrétienne fondamentale: celle de la seconde naissance."

Voilà des termes d'appréciation de l'oeuvre poétique qui eussent, sans aucun espèce de doute, parus tout à fait illisibles à d'aussi fameux poètes que Villon et Ronsard lesquels ne cherchaient pas le Vrai ailleurs que dans la théologie officielle de l'époque. Mais que diraient, chez les peintres, un Raphaël, un Michel-Ange et même un Léonard de Vinci devant la *Guernica* de Pablo Picasso?

Pierre CHALOULT



Les Editions Bellarmin

Spécialités:

- questions spirituelles
- questions sociales



Bienvenue
à notre kiosque

G12

Salon du Livre



8100, boul. Saint-Laurent
Montréal 11

L'OFFICIEL

de la couture et de la mode de Paris

- Revue prestigieuse de grand luxe, l'Officiel de la couture affirme dans chacune de ses parutions, ce souci d'élégance, de classe, de distinction, de diversité qui ont fait son renom dans le monde entier. Ce magnifique magazine ne manque jamais de transmettre à toutes les femmes un message dont la couture parisienne est le thème majeur et les satellites, les créations ravissantes et si diverses qui sont la joie de toutes les Eves.
- Offrant à ses lectrices six numéros par an dont deux d'entre eux, les numéros de collection de printemps et d'automne, contiennent un nombre fabuleux de modèles, l'Officiel retrace dans ses pages toute l'histoire de la mode nouvelle dans une documentation exceptionnelle.
- Les photos en noir et en couleurs, dans une présentation raffinée, sont choisies avec un soin minutieux. Les mannequins élus sont parmi les plus beaux, les décors sont l'objet de nombreuses recherches et harmonieusement étudiés pour mettre en valeur les modèles. Ces modèles dont le choix est longuement discuté sont les meilleurs des grands couturiers et reflètent leurs tendances les plus marquantes et les plus applaudies. Tout est fait pour séduire la femme et lui offrir les moyens d'être sans cesse attractive.
- Les chapeaux derniers-nés, les chaussures à la pointe de la mode, les bijoux les plus fastueux comme ceux les plus fantaisie sont présents dans l'Officiel et décrivent avec raffinement l'art parisien. Les tissus si riches en variété, les sacs, les gants, la lingerie, les prestigieuses fourrures, les coiffures les plus sensationnelles, les maquillages, les parfums sont à tour de rôle l'objet de présentations ravissantes.
- Tout ce qui touche de près ou de loin à l'élégance et à la beauté est l'objet de l'attention incessante de cette revue de grand luxe et de grande diffusion.
- Les talents nouveaux sont mis en vedette dans l'Officiel toujours soucieux d'une information vivante et allant de l'avant. Les jeunes créateurs sont observés et suivis, et nombre d'entre eux aujourd'hui célèbres ont été lancés par cette grande revue.
- Enfin la vie parisienne dans ses manifestations artistiques de toutes sortes est aussi traduite dans de merveilleux reportages. La critique théâtrale, la critique littéraire trouvent aussi leur place avec souvent de belles évocations de voyages, aussi bien vers les contrées lointaines qu'au coeur de la France.
- C'est ainsi que l'Officiel, chaque fois plus enchanteur, apporte à toutes les femmes l'information la plus passionnante dans tous les domaines de l'élégance et de la création de Paris.

226, RUE DU FAUBOURG
SAINT-HONORE — PARIS - 8^e
TEL.: CARNOT 96-90 (3 lignes)

AD. TELEGR. EDIBRUMAX — PARIS 42
CHEQUES POSTAUX: PARIS 1824-62
REG. PRO. 20614 - R.C. SEINE 61 B 3576

Un disque indispensable!
Pour améliorer notre langue parlée...

200 expressions orales... à corriger

Avec les voix de:
Huguette UGAY et Jacques LETOURNEAU

Microsillon et corrigé — \$4.98

Corrigés supplémentaires 0.15 chacun.

LA CENTRALE AUDIO-VISUELLE INC.

260, quai, rue Pailon, Montréal 10

Tél.: 273-1761



LE MAGAZINE AU RYTHME DE LA JEUNESSE



MADemoiselle SURBOUM
VOUS INVITE
A LIRE
SURBOUM
LE MAGAZINE
AU RYTHME
DE LA JEUNESSE
EN VENTE CHEZ TOUS
LES CONCESSIONNAIRES
DE JOURNAUX

surboum

SURBOUM EST DISTRIBUE PAR "LES MESSAGERIES DE LA PATRIE" A TRAVERS LE QUEBEC ET LE CANADA FRANÇAIS



"Nous voulons assurer la présence du livre partout, mais nous souhaitons que cette présence réponde à un désir et satisfasse un besoin, et c'est justement par des manifestations comme celles de la Semaine des Bibliothèques canadiennes que ce désir sera suscité, que ce besoin sera provoqué."

JEAN LESAGE

Les points de mire du Salon du livre

PARMI les attractions du 7^e Salon du livre qui se tiendra jusqu'au 13 avril au Palais du Commerce, *La Patrie* a dressé pour vous une liste des principaux points de mire. La voici :

Attractions canadiennes :

Exposition littéraire organisée sous les auspices de la Société des écrivains canadiens.

Exposition de photos illustrant les activités des Jeunes littéraires du Canada français, lancement de fiches canadiennes comprenant la biographie ou l'œuvre d'un auteur canadien-français.

Exposition organisée par le Conseil de la semaine des bibliothèques canadiennes avec la collaboration de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française et l'Association des bibliothécaires du Québec pour faire connaître la profession de bibliothécaire.

Un kiosque de réception et de renseignement de la ville de Montréal présentant un hommage aux pays exposants lors de l'Expo 1967.

La reconstitution d'une librairie en 1865 avec la collaboration de la Librairie Ducharme.

Aménagement d'une salle de projection, exposition spécialisée organisée par l'Office national du film du Canada, en hommage aux bibliothécaires.

Exposition de tableaux appartenant à des écrivains canadiens en collaboration avec les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Exposition de revues organisée sous les auspices de l'Association de périodiques canadiens-français (environ 60 périodiques).

Exposition en hommage à des femmes écrivains sous les auspices de la Société d'étude et de conférences.

Exposition du département des maquettistes de l'Institut des arts graphiques du Québec.

Exposition de l'Association des maîtres-imprimeurs de Montréal Inc., sous le thème "Les carrières dans les arts graphiques".

Exposition professionnelle de 200 photos de 40 photographes de l'Association des photographes professionnels du Québec.

Hommage du Salon du livre à la revue annuelle "Livres et auteurs canadiens" de M. Adrien Thériot.

Hommage du Salon du livre à la revue mensuelle "Vie des arts".

Hommage du Salon du livre au chanoine Lionel Groulx et à M. Jean-Charles Harvey, à l'occasion du cinquantième anniversaire de journalisme.

Hommage du Salon aux écrivains canadiens-français pour la jeunesse.

Exposition de photos et de documents du Salon du livre de Montréal en 1928 en collaboration avec la Librairie Déom de Montréal.

Stand collectif à la disposition des libraires membres de la Société des libraires canadiens.

Attractions étrangères :

Hergé, créateur des albums *Tintin et Milou* (Editions Casterman et Lombard).

Exposition sous le thème "Cinq siècles d'édition belge" sous les auspices du Syndicat des éditeurs belges et présentation au public pour la première fois en Amérique de la célèbre presse à imprimer de Plantin grâce à la collaboration du gouvernement de la Belgique.

Exposition de reproduction de photos de pages couvertures ou d'illustrations de livres français avec la collaboration du Comité permanent des expositions du livre et des arts graphiques français et du Syndicat des éditeurs français.

Exposition des travaux des lauréats 1964 de la Communauté radiophonique des programmes de langue française.

Exposition de la presse internationale en langue française sous les auspices du comité canadien de l'Union culturelle française, 78 pays, 1,800 publications différentes.

Stands collectifs :

Stand collectif du Syndicat des éditeurs français — 5,000 titres.

Stand collectif du Syndicat des éditeurs belges — 3,000 titres.

Stand collectif du Syndicat des éditeurs de la Suisse romande — 400 titres.

Stand collectif de Présence africaine — 200 titres.

Stand collectif de l'Union des éditeurs-exportateurs de publications françaises — environ 600 revues et périodiques.

Stand collectif de l'U.N.E.S.C.O.

Stand collectif de l'Imprimeur de la reine à Ottawa.

Stand collectif de l'Association des éditeurs canadiens.

Stand collectif de la Société des éditeurs canadiens de manuels scolaires.



En 1963, à l'ouverture du cinquième Salon du livre, Roger Duhamel, Imprimeur de la Reine, présentait à Georges-Émile Lapalme, alors ministre des Affaires culturelles, un exemplaire de luxe de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, édité par Me Maurice Ollivier, légiste et conseiller parlementaire à Ottawa. La scène se déroulait le 5 avril en présence de Raymond Bousquet, alors ambassadeur de France au Canada, et de Mme Duhamel.

La LECTURE clé du succès

LA SEPTIÈME Semaine des bibliothèques canadiennes qui coïncide avec le Salon du livre de Montréal se déroule du 10 au 17 avril. Comme chaque année depuis 1959, la Semaine des bibliothèques canadiennes est un événement national au cours duquel le livre et la lecture sont mis en vedette d'une façon particulière. Des milliers d'heures de travail bénévole, des centaines d'articles dans les périodiques et d'interviews à la radio et à la télévision, ainsi qu'une infinité d'initiatives auront été consacrées à cette semaine et à son thème.

Pourquoi toute cette activité déployée, toute cette énergie dépensée autour du livre et de la lecture? A cause de leur importance vitale pour l'individu et la société. L'accélération cons-

tante du progrès, l'accroissement phénoménal du champ des connaissances humaines dans toutes les disciplines, l'importance primordiale qu'a prise l'éducation dans tous les pays du monde, surtout depuis la fin de la deuxième grande guerre, ont fait passer la lecture de récréation agréable et de moyen de culture à un besoin de nécessité absolue. "Supprimez les livres, et nous redevenons barbares", disait récemment M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles, lors de l'ouverture officielle du Salon du livre de Hull. On parle beaucoup d'éducation des adultes en ce moment. C'est un truisme que de dire que l'éducation ne se conçoit pas sans la lecture. On ne peut entreprendre de travail sérieux dans ce domaine sans l'étayer d'un solide programme de lectures.



EN VENTE A LA

LIBRAIRIE LIAISONS

4900, avenue Verdun, Verdun — 766-3643

- 1) Panorama des lettres canadiennes-françaises.
- 2) le Théâtre au Canada français,
- 3) la peinture moderne au Canada français,
- 4) la vie musicale au Canada français,
- 5) la vie des sciences au Canada français,
- 6) l'essor des sciences sociales au Canada français

PRIX : chaque volume (illustré) \$1.00

Expéditions gratuites dans tout le Canada si la commande est accompagnée du paiement.

CHAQUE SEMAINE RIVAROL

publie des articles d'information, des études critiques, des billets d'humour, des dessins politiques, etc.

Spécimen sur demande :

354 rue Saint-Honoré, Paris (1er)

NORMAN SPECIALITIES Inc.

Rosaire Desnoyers (prop.)

Maison spécialisée dans l'ameublement de bureau

BIBLIOTHÈQUES MURALES et à RAYONS

de toutes sortes, neuves ou usagées

A PRIX RAISONNABLES

Une visite vous convaincra.

261 est, rue Craig, Montréal.

861-9879

COMMUNAUTÉ de LANGUE...

C'est sûr!

COMMUNAUTÉ de PALAIS?

Vérifiez vous-mêmes!

Lisez

"LA BONNE CUISINE"

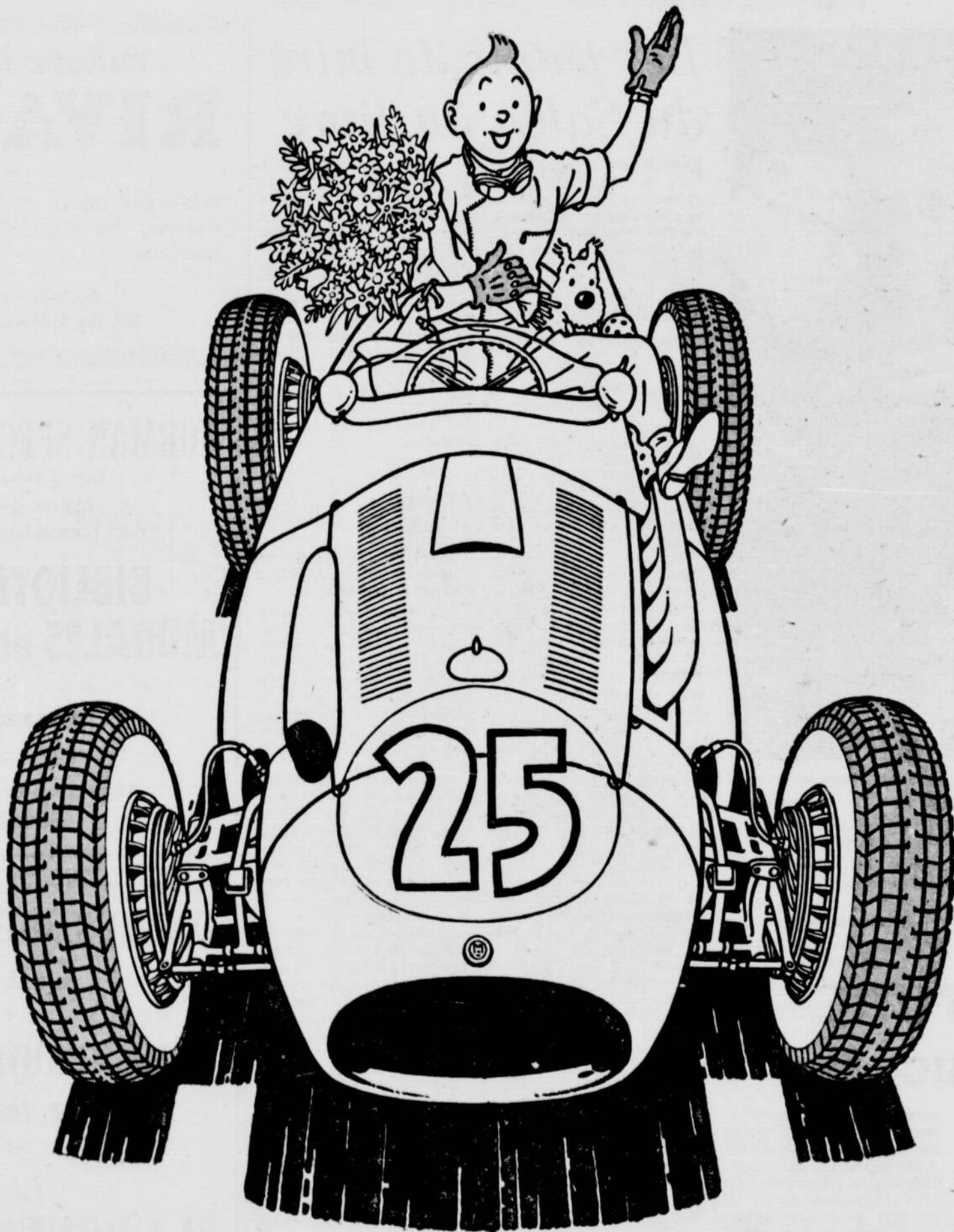
à la portée de tous

JOURNAL FRANÇAIS

Demandez-le à votre libraire ou marchand de journaux habituel ou à PERIODICA, 5,090 Papineau MONTREAL 34.

PARAIT tous les deux mois.

**“Viens voir mon stand
au Palais du Commerce
du 8 au 13 avril.”**



RESERVE CHAQUE SEMAINE TON EXEMPLAIRE DU JOURNAL

TINTIN

Le journal des jeunes de 7 à 77 ans

DISTRIBUE PAR "LA PATRIE"